

**Tamara
Saade**

Sans répit
Tiers of Trauma



On pourrait croire que la catastrophe survenue à Beyrouth le 4 août 2020 et la crise dans laquelle a sombré le Liban sont arrivées du jour au lendemain. Mais depuis plus de trente ans, la négligence et la corruption empoisonnaient la nation et mettaient le pays à genoux.

Le 4 août 2020, le nitrate d'ammonium stocké dans des conditions dangereuses dans le port de Beyrouth s'est enflammé et a provoqué une double explosion faisant plus de 200 morts, 6 000 blessés et laissant 300 000 personnes sans abri. La catastrophe a frappé en pleine pandémie de Covid-19, au début de ce qui allait devenir l'une des pires crises économiques du monde, et quelques mois seulement après le commencement de ce que les Libanais ont appelé la « révolution ».

Un an plus tôt, le 17 octobre 2019, des dizaines de milliers de Libanais descendaient dans la rue pour manifester contre la détérioration de leurs conditions de vie. Cela faisait des années que le pays n'avait pas connu un tel sentiment d'unité nationale, mais le rêve fut de courte durée.

L'exposition couvre ces deux dernières années au Liban, notamment les manifestations organisées à travers le pays et les conséquences de l'explosion, ainsi que les quelques rares périodes de répit entre les deux. Aucune âme au Liban n'a été épargnée par les événements de ces deux dernières années. Financièrement, ceux qui avaient des économies les ont perdues. Physiquement, l'explosion a laissé plus de 300 personnes handicapées, la population vit dans un stress quotidien, la pandémie de Covid-19 est toujours là, et beaucoup n'arrivent plus à faire face. Le moral a lui aussi été durement touché. Le pays semble être en dépression, en état

d'anxiété permanente, voire de « schizophrénie » avec des habitants qui tentent de mener une vie normale dans un contexte aussi absurde.

Les citoyens essaient de faire changer les choses. Certains se sont concentrés sur la perspective des élections de mai 2022, tandis que d'autres sont descendus dans la rue pour exprimer leur colère. Mais le changement prend du temps et le Liban semble ne plus en avoir. Il n'est pas difficile de comprendre pourquoi une grande partie de la jeune génération a aujourd'hui quitté le pays dans l'espoir de trouver une vie « normale » ailleurs, c'est-à-dire une vie où les bâtiments n'ont pas été soufflés par une explosion, où il y a de l'électricité dans les rues, et où les enfants peuvent rêver de l'avenir.

À ce jour, rien n'a changé au Liban. Depuis 2019, les gouvernements se succèdent mais la situation reste la même. Il semblerait même qu'elle ait empiré.

Le Liban n'est plus un pays en guerre. Il a été et reste à ce jour un pays en conflit, entouré par la guerre, à la merci d'acteurs étrangers.

En attendant que le changement vienne, que justice soit faite et que les familles des victimes de la négligence du pouvoir ces dernières années reçoivent les réponses dont elles ont besoin, ces images seront la preuve de l'injustice qui règne dans le pays.

Tamara Saade

Exposition réalisée avec le soutien du ministère de la Culture et de la Mission interministérielle de coordination pour le Liban.



Some might think the catastrophe that happened in Beirut on August 4, 2020, and the crisis that hit Lebanon happened from one day to the next, but there had been more than three decades of negligence and corruption flowing through the veins of the nation, bringing the country to its knees.

On August 4, 2020, ammonium nitrate stored in unsafe conditions in the port of Beirut, caught fire and exploded, killing more than 200, injuring 6,000, and leaving 300,000 homeless. The disaster struck in the midst of the Covid-19 pandemic and at the beginning of what would become one of the worst economic crises in the world, just a few months into what the Lebanese call “the revolution.”

The previous year, on October 17, 2019, tens of thousands of Lebanese had taken to the streets in protest against deteriorating living conditions. It was the first time in years that the country had witnessed such a strong sense of unity, but the dream was to be short-lived.

The exhibition documents the past two years in Lebanon, focusing on protests across the country, and the aftermath of the explosion, as well as some rare lulls in between. Not a single soul in Lebanon has been left untouched by the events of the past two years. Financially, those who had savings lost their money. Physically, there was the explosion that left more than 300 disabled, the everyday stress facing everyone in Lebanon, plus the Covid-19 pandemic, and many have simply been unable to cope. The country’s morale too has been hard hit as it appears to be in a state

of depression, suffering constant anxiety, and even “schizophrenia” as citizens attempt to lead a normal everyday life in such an absurd setting. People have been trying to get things changed; some have focused on the prospect of the elections in May 2022, while others have taken to the streets to express their anger. But change takes time, and Lebanon seems to be running out of time. A huge proportion of the younger generation has now left the country, and understandably so as they choose to leave in the hope of finding a “normal” life somewhere else, i.e. a life where buildings have not been gutted by an explosion, where streets have electricity, and children can dream of the future.

To date in Lebanon, there has been no change. Since 2019, there have been many changes of government, but with no impact. In fact, things seem to have gone from bad to worse.

Lebanon is no longer a country at war. It has been and remains to this day a country in conflict, surrounded by war, and at the mercy of foreign players.

Until change comes, until justice is done, and until the families of victims of government negligence over the past few years are given the response they need, these pictures will stand as evidence of the injustice prevailing in the country.

Tamara Saade

Exhibition supported by the French Ministry of Culture and MICOL (France’s interministerial coordination mission for Lebanon).





Tamara Saade

INSTAGRAM [tamarasaade](#)
TWITTER [tamara_saade](#)
WEB [www.tamarasaade.com/](#)

Born and raised in Lebanon, Tamara Saade is an award-winning journalist, photographer and videographer currently based in Beirut. She mainly covers Lebanon and its ever-changing political landscape, focusing on human rights, ranging from women's rights and gender inequality issues to discrimination facing refugees and minorities in the country. She takes on a variety of approaches to storytelling, combining visual elements with words and sounds to create immersive multimedia pieces, using both analog and digital tools as well as AI to create her works. Tamara Saade lived in New York City for two years, extending her coverage of human rights to the United States. She has been featured in *Vice International*, *Al-Jazeera*, and the *Delacorte Review*, amongst others.



Comme il a l'habitude de le faire depuis avant la guerre civile, Abou Khdor (80 ans) continue de se baigner tous les jours dans la Méditerranée.

Exposition réalisée avec le soutien du ministère de la Culture et de la mission interministérielle de coordination pour le Liban.

© Tamara Saade

Abou Khdor (80) goes swimming in the Mediterranean every day, and has done so since before the Civil War.

Exhibition supported by the French Ministry of Culture and MICOL (France's interministerial coordination mission for Lebanon)

© Tamara Saade



Depuis 2013, près de trois mille tonnes de nitrate d'ammonium étaient stockées dans le port de Beyrouth. Le 4 août 2020, l'explosion a dévasté la ville.

Exposition réalisée avec le soutien du ministère de la Culture et de la mission interministérielle de coordination pour le Liban.

© Tamara Saade

Nearly three thousand tons of ammonium nitrate had been stored at the port since 2013. On August 4, 2020, the explosion caused devastation in the city of Beirut.

Exhibition supported by the French Ministry of Culture and MICOL (France's interministerial coordination mission for Lebanon)

© Tamara Saade



Quelques jours après l'explosion au port de Beyrouth, des manifestants en colère sont descendus dans la rue, presque un an après le début de la « révolution » du 17 octobre 2019.

Exposition réalisée avec le soutien du ministère de la Culture et de la mission interministérielle de coordination pour le Liban.

© Tamara Saade

A few days after the explosion, angry demonstrators took to the streets. It was almost one year after the beginning of the "revolution" on October 17, 2019.

Exhibition supported by the French Ministry of Culture and MICOL (France's interministerial coordination mission for Lebanon)

© Tamara Saade